

## Abstracts – Résumés – Zusammenfassungen

### Pierre Papon A Europe of Research: an Answer to the Challenges of the Future

A Europe-wide scientific cooperation only took shape several years after World War II. It was considered as a means to tackle reconstruction on the continent. The CECA and Euratom research programmes and the creation of such important research centres as the CERN represent the first steps of a Europe of research. Having proceeded by trial and error for some time, the Framework programmes for research and technology and the Eureka Network were finally launched in order to stimulate European research.

Today, even though the creation of a “European research area” is recognized as a necessity, one cannot speak of a real coherent research policy at European level, but rather of an overlapping of national and European policies under a complicated governance. The end result of fifty years of European initiatives may be regarded as positive, even though the objectives of the “Lisbon strategy” will not be met in 2010: Europe remains vulnerable in the international competition, in GDP terms, it invests less than the USA and Japan; it has difficulty in implementing its research results in the emerging sectors and in making available venture capital; European multinational companies are relocating their research centres to places outside of Europe. Research will have to help Europe meet the challenges it has to face; in this context the creation of the European Research Council (ERC) in 2007 will be an encouraging innovation.

### L'Europe de la recherche: une réponse aux défis de l'avenir

Une coopération scientifique à l'échelle de l'Europe ne s'est réellement ébauchée que quelques années après la Seconde Guerre mondiale; cette coopération était conçue comme l'un des leviers de la reconstruction du continent. Les programmes de recherche de la CECA, l'Euratom et les grands organismes de recherche comme le CERN ont été les premières réalisations de l'Europe de la recherche. Après bien des tâtonnements, les Programmes-cadres pour la recherche et la technologie puis le programme Euréka ont été lancés pour stimuler l'ensemble des acteurs européens.

Aujourd'hui, même si la création d'un «Espace européen de la recherche» est reconnue comme une nécessité, on ne peut pas dire qu'il existe une réelle politique de recherche cohérente à l'échelle de l'Europe mais plutôt une superposition des politiques nationales et européenne avec une gouvernance complexe. Le bilan de cinquante années d'initiatives européennes est positif, même si les objectifs de la «stratégie de Lisbonne» ne seront pas atteints en 2010: l'Europe reste vulnérable dans la compétition internationale, elle investit moins dans la R&D en proportion de son PIB que les USA et le Japon, elle a du mal à valoriser ses recherches dans les secteurs émergents et à mobiliser du capital risque, les multinationales européennes délocalisent leurs laboratoires en dehors de l'Europe. La recherche doit aider l'Europe à répondre aux défis auxquels elle est confrontée; la création en 2007 de l'European Research Council (ERC) est une innovation encourageante.

## **Das Europa der Forschung: eine Antwort auf die Herausforderungen der Zukunft**

Eine wahre wissenschaftliche Zusammenarbeit auf europäischer Ebene hat sich erst einige Jahre nach dem Zweiten Weltkrieg abgezeichnet; sie verstand sich als Hebel des Wiederaufbaus. Die EGKS- und Euratom-Forschungsprogramme, oder die Schaffung großer Forschungszentren wie das CERN, bilden die ersten Etappen eines gemeinschaftlichen Europas der Forschung. Nach ersten zögerlichen Versuchen wurden die Rahmenprogramme für Forschung und Technologie, und schließlich das Eureka-Netzwerk zur Förderung europäischer Forschungsvorhaben gestartet.

Auch wenn die Bildung eines „Europäischen Forschungsraumes“ als Notwendigkeit angesehen wird, kann man heute nicht von einer wirklich kohärenten europäischen Forschungspolitik sprechen. Es besteht vielmehr eine Überlagerung nationaler und europäischer Politiken die sich durch komplexe Lenkungsformen kennzeichnen. Die Bilanz von 50 Jahren europäischer Initiativen ist positiv, auch wenn die Zielsetzungen der „Strategie von Lissabon“ 2010 nicht erreicht sein werden: im internationalen Wettbewerb bleibt Europa anfällig, im Verhältnis zu seinem BIP investiert es weniger in Forschung und Entwicklung als die Vereinigten Staaten von Amerika oder Japan. Auch gelingt es Europa nur schwer seine Forschungsleistung in innovativen Sektoren wirtschaftlich umzusetzen und Risikokapital bereit zu stellen. Europäische multinationale Konzerne lagern ihre Forschungsabteilungen außerhalb von Europa aus. Um sich den Herausforderungen der Zukunft stellen zu können, wird Europa auf die Forschung angewiesen sein; die Schaffung im Jahre 2007 des Europäischen Forschungsrates (ERC) stellt in dieser Hinsicht eine ermutigende Neuerung dar.

**Lorenza Sebesta**

### **Choosing its own way: European cooperation in space. Europe as a third way between science's universalism and US hegemony?**

Cooperation was, since the fifties, a favourite avenue for scientific and technological achievement in Europe. This was especially true in the areas of nuclear research and space activities. In this last instance, cooperation focused on space science (through ESRO) and on the construction of a common civilian launcher (through ELDO), which would later result in the extraordinarily successful commercial enterprise, *Ariane*. But what was the origin of European cooperation in space? What were the different agendas of the actors involved in the negotiations? Why did cooperation emerge as the common denominator of these different agendas? The article focuses on hidden French and British motives behind their attempts to create a European third space force. It is suggested that ELDO was part of a larger attempt by part of the British cabinet to change the paradigm of transatlantic relations. This attempt aimed to offer the UK mediation between US hegemonic management of nuclear strategy for Europe and de Gaulle's antagonistic *force de frappe*. This attempt coincided in part, for a short time at least, with de Gaulle's plans for a re-elaboration of its lost global leadership – via a privileged role in Europe. Many obstacles, among which the difficulty to fit the Federal Republic of Germany within this plan and US opposition were the most conspicuous, stood in the way. The audacious project never materialized as such, but ELDO is interpreted by the author as one of the outcomes of this failed attempt.

## Un choix européen: la coopération européenne dans l'espace, une voie médiane entre l'universalisme scientifique et l'hégémonie américaine

Depuis les années 1950 la coopération constitue une des voies privilégiées du progrès européen en matière scientifique et technologique. Le constat s'avère particulièrement vrai pour la recherche dans les deux domaines du nucléaire et de l'espace. En ce qui concerne ce dernier volet, la coopération a essentiellement porté sur l'exploration de l'espace (par la *European Space Research Organisation* – ESRO) d'un côté, et de l'autre côté sur la construction, en commun, d'un lanceur civil (par la *European Launcher Development Organisation* – ELDO), qui plus tard a donné naissance à *Ariane*, une entreprise commerciale extraordinairement profitable. Mais quelles furent les origines de cette collaboration spatiale européenne? Quelles étaient les intentions des différents interlocuteurs impliqués dans les négociations? Pourquoi, malgré les visions souvent discordantes de ceux-ci, la coopération vit-elle néanmoins le jour? La contribution traite plus particulièrement des desseins poursuivis par la France et la Grande-Bretagne à l'ombre du but déclaré de créer une tierce puissance spatiale. L'auteur suggère que la ELDO faisait partie d'un vaste plan élaboré par d'aucuns au cabinet britannique dans le but de transformer le paradigme des relations transatlantiques de manière à assurer au Royaume-Uni un rôle de médiateur entre le management hégémonique américain des stratégies nucléaires pour l'Europe et la force de frappe développée par De Gaulle. Cette idée se recoupe ait du moins temporairement, avec les aspirations de De Gaulle à restaurer, par l'intermédiaire d'une rôle privilégié en Europe, un *leadership* qui renouerait avec l'image perdue d'une France, puissance mondiale. La réalisation de l'objectif se heurtait toutefois à de nombreux obstacles, parmi lesquels on distingue notamment l'ambiguïté du rôle réservé à la République Fédérale d'Allemagne dans ces desseins et l'opposition des Etats-Unis. Partant, le projet téméraire ne se concrétisa jamais dans sa forme originale; il n'en demeure pas moins – prétend l'auteur – que la ELDO doit être considérée comme un des fruits de cette tentative ratée.

## Europa auf eigenen Pfaden: die europäische Zusammenarbeit im Weltraum als dritter Weg zwischen wissenschaftlichem Universalismus und amerikanischer Hegemonie.

Seit den Fünfziger Jahren bildete die Zusammenarbeit eine der geeignetsten Grundlagen für wissenschaftliche und technologische Erfolge in Europa. Dies trifft besonders zu für die beiden Bereiche der Nuklearforschung und der Erkundung des Weltalls. In letzterem Falle war die Kooperation auf die wissenschaftliche Untersuchung des Weltraums (durch die *European Space Research Organisation* – ESRO) einerseits, und andererseits den Bau einer zivilen Trägerrakete (durch die *European Launcher Development Organisation* – ELDO) fokussiert, die später in dem kommerziell außerordentlich erfolgreichen *Ariane*-Unternehmen gipfeln sollte. Was aber gab den Ausschlag zugunsten einer europäischen Weltraumkooperation? Was beabsichtigten die in die Verhandlungen eingebundenen Akteure? Wieso entstand aus ihren unterschiedlichen Vorstellungen dennoch eine Zusammenarbeit? Der Beitrag behandelt insbesondere Frankreichs und Großbritanniens heimliche Absichten die sich hinter dem erklärten Ziel eine dritte Weltraummacht aufzubauen verbargen. Es wird angenommen, daß ELDO Teil eines größer angelegten Plans einiger britischer Kabinettsmitglieder war, die das Paradigma der transatlantischen Beziehungen ändern wollten. Dabei sollte dem Königreich eine Mittlerrolle zwischen dem hegemonialen US Management der Atomwaffenstrategie für Europa und De Gaulles *force de frappe* zufallen. Dieser Versuch deckte sich teilweise, wenigstens für eine kurze Zeit, mit De Gaulles Plänen mittels einer privilegierten Rolle in Europa den verlorengegangenen globalen Führungsanspruch Frankreichs erneut zu erheben.

Dem standen aber viele Hindernisse im Wege, unter anderem die zwiespältige Haltung der Bundesrepublik Deutschland und die amerikanische Opposition. Das verwegene Projekt konnte also in der Form nie verwirklicht werden; und dennoch glaubt die Autorin, daß ELDO als Resultat dieses gescheiterten Versuchs gewertet werden muß.

**Georges Saunier**

### **Eureka: An Industrial Project for Europe in Response to a Strategic Challenge**

The Eureka project owes much to the French efforts to arrive at a large European cooperation in the field of industrial research. This French determination that led to a very practical proposal in 1985, results at the same time from a long gestation period and a specific context. In the seventies, the French socialists developed in their programmes industrial cooperation projects for Europe. Once they came to power in 1981, they had nonetheless difficulty implementing them and actually had to adjust to a specific European context, a context, which led them to reexamine their own proposals. This re-evaluation was being done progressively between 1983 and 1984. At that time, the strategic defence initiative of President Ronald Reagan led the French government – relying upon some past experiences and preliminary work – to force the pace. They had to catch the American administration unawares: negotiations speeded up then in order to create – simultaneously with the efforts of the Commission, a space of industrial cooperation in Europe.

### **Eurêka: un projet industriel pour l'Europe, une réponse à un défi stratégique**

Le projet Eureka doit beaucoup aux efforts français pour aboutir à une large coopération européenne dans le domaine de la recherche industrielle. Cette volonté française, qui aboutit à une proposition très concrète en 1985, résulte à la fois d'une longue gestation et d'un contexte spécifique. Dans les années soixante-dix, les Socialistes français développaient dans leurs programmes des projets de coopérations industrielles pour l'Europe. Une fois arrivés au pouvoir, en 1981, ils peinent toutefois à les mettre en œuvre et doivent en réalité s'adapter à un contexte européen spécifique. Contexte qui les conduit à revoir leurs propres propositions. Cette révision se fait progressivement entre 1983 et 1984. À cette date, l'Initiative de défense stratégique du Président Ronald Reagan amène le gouvernement français – fort de quelques expériences et travaux passés – à forcer l'allure. Il s'agit de prendre de court l'administration américaine : les négociations s'accélérent alors pour que soit créé, parallèlement aux efforts de la Commission, un espace de coopération industrielle en Europe.

### **Eurêka: ein industrielles Projekt für Europa, eine Antwort auf eine strategische Herausforderung**

Das Eurêka-Projekt kam hauptsächlich zustande wegen der französischen Bemühungen um eine erweiterte europäische Kooperation auf dem Feld der Industrieforschung. Dieser französische Wille, der 1985 einen konkreten Vorschlag hervorbrachte, entspringt sowohl einer langwierigen Vorbereitung als auch einer spezifischen Konstellation. In den 1960er Jahren hatten sich die Sozialisten in ihren Wahlprogrammen für eine Industriekooperation in Europa ausgesprochen. Als sie dann 1981 an die Macht gelangten, taten sie sich allerdings schwer diese in die Tat umzusetzen. Überdies müssen sie ihre eigenen Vorstellungen an den damaligen, spezifischen europäischen Rahmen anpassen. Dies geschieht während den Jahren 1983 und 1984. Gleichzeitig zwingt Ronald Reagans Strategische Verteidigungsinitia-

tive die französische Regierung das Tempo anzuheben, geht es doch letztlich immerhin darum, die amerikanische Verwaltung zu umgehen. Die Verhandlungen werden demnach beschleunigt um, parallel zu den Bestrebungen der Kommission, einen europäischen Raum für industrielle Kooperation zu bilden.

**Ulrich Pfeil**

**The Part of the Scientific and Technological Relations in the Process of European Integration. The Example of the Colour Television Standards**

In the past, the effects of technological progress on the development of international relations have received only little attention by historians. The same is true for the scientific and technological relations in the context of European integration. The debate on the introduction of a unique European Colour Television standard has in this respect always been an exception, as this conflict crystallized national pride and politico-cultural proselytism; moreover a technical problem added to a general politico-ideological competition during the Cold War. In this article, we shall focus on the West European countries as the scene of Franco-German competition in order to examine the part of the scientific and technological relations in the process of European integration. After a short survey of the role that these relations played in the foreign policy of the German Federal Republic from the mid-sixties, we will concentrate on Italy as a founding member of the EEC and on Spain as a potential new member, that both from the end of the sixties became an important centre for competition around the colour television standards.

**Les relations scientifiques et technologiques dans le processus de l'intégration européenne. L'exemple de la norme colorimétrique pour la télévision en couleur.**

Dans le passé, l'impact du progrès technologique sur le développement des relations internationales n'a guère suscité l'attention des historiens. La même chose est vraie pour ce qui est des relations scientifiques et technologiques dans le contexte de l'intégration européenne. Sous cet angle, la dispute autour de l'introduction d'une norme européenne unique pour la télévision en couleur représente sans doute une exception, et ne serait-ce qu'en raison de la fierté nationale et d'une sorte de prosélytisme politico-culturel qui se sont toujours cristallisés autour de ce conflit. Cette question technique se doublait par ailleurs d'une compétition politico-idéologique générale conditionnée par la guerre froide. Dans cet article nous fixerons notre attention sur les Etats de l'Europe de l'Ouest en tant que scène où se déroule la concurrence franco-allemande dans le but d'examiner l'importance des relations scientifiques et technologiques au sein du processus de l'intégration européenne. Après un bref coup d'œil sur le rôle que jouaient ces relations dans le contexte de la politique étrangère de la République Fédérale d'Allemagne à partir de la seconde moitié des années 60, nous concentrerons notre attention sur l'Italie en tant que membre fondateur de la CEE et sur l'Espagne en tant que nouveau membre potentiel, car les deux pays servaient finalement d'arène dans la compétition autour des normes de la télévision en couleur à partir de la fin des années 60.

**Der Platz der wissenschaftlich-technologischen Beziehungen im Prozeß der Europäischen Integration. Das Beispiel der Farbfernsehnorm**

Die Auswirkungen des technologischen Fortschritts auf die Entwicklung der internationalen Beziehungen hat in der Vergangenheit nur wenig Beachtung unter den Historikern hervorge-

rufen. Gleiches gilt für den Platz der wissenschaftlich-technologischen Beziehungen im Rahmen der europäischen Integration. Die Auseinandersetzung um die Einführung einer einheitlichen europäischen Farbfernsehnorm war in dieser Hinsicht sicherlich immer eine Ausnahme, kristallisierten sich in ihr doch Nationalstolz und kulturpolitischer Missionsdrang; darüber hinaus verband sich eine technische Frage mit dem allgemeinen politisch-ideologischen Wettkampf im Kalten Krieg. In diesem Beitrag wollen wir das Augenmerk auf die westeuropäischen Staaten als Schauplatz der deutsch-französischen Konkurrenz lenken, um den Platz der wissenschaftlich-technologischen Beziehungen im Prozeß der europäischen Integration zu beleuchten. Nach einem kurzen Überblick über den Platz der wissenschaftlich-technologischen Beziehungen im Rahmen der bundesdeutschen Außenpolitik ab Mitte der 1960er Jahre wollen wir uns auf Italien als Gründungsmitglied der EWG und Spanien als potentiell neues Mitglied konzentrieren, die ab Ende der 1960er Jahre zu einem wichtigen Aktionsfeld in dem Wettstreit um die Farbfernsehnorm wurden.

**Anke Marei Ludwig**

**Position found. – Aims clear?**

**The Policy of the European Member States in NATO Science Committee (1957-1967)**

For the European governments after World War II, the creation of international frameworks for scientific research has not only been a symbol of Western political cooperation. Even more it has been a necessity in terms of the overall political positioning under the prerequisites of the Cold War, in terms of the costs and the technological prospects of large technical systems and the technological backlog. At least from the late 1950s on NATO as the core of transatlantic relations became an important place of possible forms of transatlantic cooperation in science. For the early stage (1957-1967), not much research literature about the policy of the European member states in NATO Science Committee exists so far. This article gives an overview of the existing research results, of the main research questions and a first analysis on the basis of the available archival documents, mainly from the Political Archive of the Federal Foreign Office Berlin. To examples shall illustrate the structure and the development of the Europeans' policy: the discussion about a "NATO satellite" and the so called Fanfani proposal of 1966 for the overcoming of the technological backlog in Europe.

**Comment trouver sa place et déterminer ses buts?**

**La politique des États européens membres du comité scientifique de l'OTAN (1957-1967)**

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, les gouvernements européens n'entrevoient dans la création des plate-formes internationales de recherche pas seulement le symbole de la coopération au sein du monde occidental. Celle-ci, outre le positionnement politique dans un contexte de Guerre froide, répondait en effet par ailleurs au double souci de rattraper le retard technologique accumulé par l'Europe et de maîtriser respectivement le coût et les perspectives technologiques de la recherche à grande échelle. A partir de la fin des années 1950 au plus tard, l'OTAN, qui était au cœur des relations transatlantiques, s'est profilée en un des plus importants forums de la collaboration scientifique. Cette période précoce (1957-1967) n'est guère couverte que par quelques rares études qui traitent de la politique des États européens membres du comité scientifique de l'OTAN. L'objectif de la présente contribution est de faire une présentation de l'état actuel de nos connaissances sur la politique des Européens d'une part, et d'autre part de proposer une première ébauche

d'analyse fondée sur les sources disponibles et focalisée sur deux exemples concrets: les discussions autour d'un satellite expérimental de l'OTAN, et le débat à propos du soi-disant Plan-Fanfani de 1966 qui visait à combler le retard de l'Europe en matière technologique.

### **Platz gefunden.- Ziele klar?**

#### **Die Politik der europäischen Mitgliedstaaten im NATO-Wissenschaftsausschuss (1957-1967)**

Für die europäischen Regierungen war die Einrichtung internationaler Forschungsplattformen nach dem Zweiten Weltkrieg nicht allein ein Symbol der Zusammenarbeit in der westlichen Welt. Im Kalten Krieg war sie mit Blick auf die grundsätzliche politische Position, aber auch angesichts der Kosten und technologischen Perspektiven der Großforschung und des technologischen Rückstands Europas eine Notwendigkeit. Spätestens ab dem Ende der 1950er Jahre wurde die NATO als das Herzstück der transatlantischen Beziehungen zu einem wichtigen Forum der Wissenschaftskooperation. Es liegen für die Frühzeit (1957-1967) bisher nur wenige Forschungsergebnisse zur Politik der europäischen Mitgliedstaaten im NATO-Wissenschaftsausschuss vor. Ziel dieses Artikels ist es, einen Überblick über die bisherigen Forschungsergebnisse zu geben und darüber hinaus einen ersten Analyseansatz auf Grundlage verfügbarer Quellen zu präsentieren. Anhand zweier Beispiele wird die Politik der europäischen Staaten im Ausschuss erörtert: anhand der Diskussionen über einen NATO-Forschungssatelliten und über den so genannten Fanfani-Plan zur Überwindung des technologischen Rückstands Europas aus dem Jahr 1966.

### **Arthe Van Laer**

#### **Liberalization or Europeanization? The EEC Commission's Policy on Public Procurement in Information Technology and Telecommunications (1957-1984)**

Against the Treaty of the European Economic Community, EEC governments continued for a long time to reserve most of their public orders for national firms. Especially in strategic high technology sectors, public procurement was an important instrument to support indigenous industries. In the late 1960s, the European high tech firms were nevertheless falling dramatically behind their American rivals, which benefited from both a continental private market and huge public orders. To fill this technology gap, the EEC Commission proposed to group all public orders of data processing and telecommunications equipment at Community level, and to use these grouped purchases to back European firms. Throughout the 1970s and early 1980s, the Commission has tried to talk the Member States into this 'Europeanising' of public procurement. Confronted to their enduring resistance, it turned in the end however towards a minimalist policy of liberalisation: European telecommunications and computer industries should at least get a large market.

#### **Libéraliser ou européeniser? La Commission européenne et les marchés publics dans les domaines de l'informatique et des télécommunications (1957-1984)**

À l'encontre du traité de la Communauté économique européenne, les gouvernements CEE ont longtemps continué à réserver la plupart de leurs commandes publiques à des firmes nationales. Particulièrement dans les secteurs de pointe stratégiques, les marchés publics constituaient un instrument important pour soutenir les industries indigènes. Toutefois, à la fin des années 1960, les firmes de haute technologie européennes perdaient beaucoup de terrain sur leurs concurrentes américaines, qui bénéficiaient à la fois d'un marché privé

continental et d'énormes commandes publiques. Afin de combler ce fossé technologique, la Commission CEE a proposé de grouper au niveau communautaire toutes les commandes publiques de matériel informatique et de télécommunications, et d'utiliser ces achats groupés pour aider les firmes européennes. Tout au long des années 1970 et au début des années 1980, la Commission a essayé d'obtenir l'adhésion des États membres à cette 'européanisation' des marchés publics. Confrontée à une opposition persistante, elle a toutefois fini par opter pour une politique minimaliste de libéralisation: les industries d'informatique et de télécommunications européennes devaient au moins disposer d'un large marché.

### **Liberalisierung oder Europäisierung? Die europäische Kommission und die öffentlichen Ausschreibungen im Bereich der Informationstechnologien und des Fernmeldewesens (1957-1984)**

Trotz des Vertrages der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft, schanzten die Regierungen der EWG-Mitgliedstaaten die Aufträge bei öffentlichen Ausschreibungen jeweils nationalen Unternehmen zu. Besonders in den strategischen Spitzenbereichen bildete die Auftragsvergabe ein wichtiges Instrument um einheimische Industrien zu unterstützen. Allerdings verloren europäische Spitzentechnologiefirmen in den 1960er Jahren zunehmend den Anschluss an die amerikanische Konkurrenz, die sowohl von einem ausgedehnten kontinentalen Markt mit Privatkunden als auch von riesigen öffentlichen Aufträgen profitierten. Um den so entstandenen Technologiefurchen zu überwinden, schlug die EWG-Kommission vor, alle öffentlichen Ausschreibungen für Informatik- und Telekommunikationsmaterial auf gemeinschaftlicher Ebene zu bündeln um europäischen Firmen durch Sammelbestellungen unter die Arme zu greifen. Während nahezu fünfzehn Jahren – in den Siebzigern und Anfang der Achtziger – hat die Kommission vergeblich versucht die Staaten für diese «Europäisierung» der öffentlichen Aufträge zu gewinnen. Wegen der hartnäckigen Opposition, hat sie sich schließlich auf eine minimalistische Liberalisierungspolitik zurückbesinnt: die europäischen Unternehmen der betroffenen Wirtschaftszweige sollten wenigstens über einen möglichst großen Markt verfügen.

**Michel André**

#### **The European Research Area: History of an Idea**

The European Research Area, which is currently the main reference for thinking and debate on research policy issues in Europe, is, in reality, quite an old idea. Indeed, prior to its success at the Lisbon European Council in March 2000, the concept of a European Research Area had appeared and disappeared several times in the history of European research policy; and its history is richer and more complex than is generally acknowledged.

This history combines institutional aspects, elements linked with the political and economical contexts and individual factors, since the concept of European Research Area is closely associated with the names of three European commissioners presenting rather similar personal and professional profiles: Ralf Dahrendorf, Antonio Ruberti and Philippe Busquin.

Overall, the history of the concept of European Research Area demonstrates how really important ideas were actually rare in the history of European research policy; that, in this history like in the history of the European project in general, ideas take time to be formulated, understood and assimilated, and even more time to be practically applied in a way leading to results; consequently, that, whilst the European construction process can be

considered fast on a historical scale, when it is observed closely and from the inside, it can often prove slow and arduous.

### **L'espace européen de la recherche: histoire d'une idée**

Aujourd'hui le principal cadre de référence pour la réflexion et le débat sur les questions de politique de recherche en Europe, l'espace européen de la recherche, est en réalité une idée assez ancienne. Apparu et disparu à plusieurs reprises dans l'histoire de la politique européenne de recherche avant de connaître le succès que l'on sait au Conseil européen de Lisbonne de mars 2000, le concept d'espace européen de la recherche a une histoire plus riche et plus complexe qu'on ne le reconnaît généralement.

Dans cette histoire, aspects institutionnels et éléments de contexte politique et économique ont joué en combinaison avec des facteurs individuels, l'idée étant associée aux noms de trois Commissaires européens aux profils personnels et professionnels assez proches: Ralf Dahrendorf, Antonio Ruberti et Philippe Busquin.

Dans l'ensemble, l'histoire du concept d'espace européen de la recherche met en évidence combien, dans l'histoire de la politique européenne de recherche, les idées qui comptent ont été rares; de quelle manière, dans cette histoire comme celle du projet européen en général, les idées mettent du temps à être formulées, comprises, assimilées et acceptées, et davantage de temps encore à être appliquées en pratique d'une façon conduisant à des résultats; à quel point, par conséquent, si rapide qu'il apparaisse à l'échelle historique, le processus de construction européenne, lorsqu'on l'observe de près et de l'intérieur, peut souvent se révéler lent et laborieux.

### **Der europäische Forschungsraum: Entstehung einer Idee**

Der aktuell wichtigste Referenzrahmen aller Überlegungen und Diskussionen bezüglich der Forschungspolitik in Europa, der europäische Forschungsraum, blickt auf eine bereits etwas längere Vergangenheit zurück. Im Rahmen der europäischen Forschungspolitik war das Konzept eines europäischen Forschungsraums mehrere Male vorgeschlagen worden, ohne jedoch Gehör zu finden. Erst in der Ratssitzung von Lissabon im März 2000 konnte es sich erfolgreich durchsetzen. Die Grundidee dieses Konzeptes ist vielfältiger und komplexer als dies allgemein wahrgenommen wird. Viele Einflüsse haben zur Entwicklung des Konzeptes beigetragen: institutionelle Aspekte, das politische und wirtschaftliche Umfeld, aber auch individuelle Faktoren wie der persönliche Einsatz der drei europäischen Kommissare Ralf Dahrendorf, Antonio Ruberti und Philippe Busquin.

Der Rückblick auf die Entstehungsgeschichte des europäischen Forschungsraums macht klar wie selten wirklich tragende Ideen in der Geschichte europäischer Forschungspolitik eigentlich sind. Sehr deutlich wird auch wieviel Zeit es bedarf – auch in der Europapolitik insgesamt – Ideen zu formulieren, zu verstehen, zu akzeptieren und, vor allem, in die Tat umzusetzen damit sie auch konkrete Ergebnisse herbeiführen. Die Entstehungsgeschichte des europäischen Forschungsraums gibt auch Hinweise darauf warum der europäische Einigungsprozess sich oft als langsam und schwerfällig erweist – obwohl dieser, aus historischer Perspektive, eigentlich eher schnell abläuft.

